

éclairera ses triomphes. — Pour les écoulements de grâce plus larges et plus puissants dont l'Eglise se prépare à ouvrir les sources. — Pour nos péchés pardonnés, pour nos âmes reconquises, pour nos consciences purifiées, pour nos volontés sanctifiées et affermiées. N'est-ce pas la joie des joies, après avoir ployé sous l'esclavage d'en bas, de se sentir soudain racheté, relevé, libre ? de sentir s'infiltrer dans tout l'être la rédemption du Christ avec les flots purs de son Sang ? — C'est cette joie que Jésus nous offre et à laquelle il veut que nous ouvrons nos âmes. — C'est cette joie que nous goûterons, si, dans la bonne volonté et le zèle, nous mettons à profit les grandes grâces de cette année.

Souvenons-nous que, dans les premiers siècles du christianisme, l'Eglise imposait pour un seul péché mortel commis, des mois et des années d'humiliations publiques et de jeûnes au pain et à l'eau. Et encore c'était peu, disait-elle aux pécheurs, auprès de la peine que Dieu leur imposerait, s'ils lui laissaient le soin de venger sa propre justice.

Revenons en nous-mêmes : que de péchés dans notre vie ! que d'énormes péchés peut-être, multipliés par le cours des années ! Oh ! quelle terrible dette de peines temporelles nous avons contractée ! Peut-être nous faudrait-il, pour achever de l'acquitter, passer de *longues, longues* années dans les si douloureuses expiations du Purgatoire.

Eh bien ! réjouissons-nous et bénissons la grande bonté de la sainte Eglise, *tout cela peut nous être remis et pardonné par le Jubilé*. Oh ! quelle grâce immense ! Combien Dieu est bon pour nous ! “ Oui, écrivait à son frère Mgr Joly, évêque d'Agen, “ je suis assuré comme je le suis qu'il n'y a qu'un seul Dieu, que si tu te disposes bien à recevoir la grâce du Jubilé que l'Eglise te présente, quand tu devrais demeurer des siècles entiers en Purgatoire, quand tu serais redevable à la Justice divine d'autant de peines temporelles qu'il y a de grains de sable et de gouttes d'eau dans la mer, elles te seront toutes remises et tu sortiras du tribunal de la Pénitence et de la table sainte, aussi pur, aussi affranchi que tu es sorti des eaux du baptême. ”

“ Le Jubilé, dit Texier, est une indulgence composée du sang d'un Dieu et des larmes et des prières d'un

“
“
“
dés
les
tel
ler
grâ
ou
N
les
rist
de r
par
sou
gra
l'au
du C
les in
sanc
qui
cœur
servi
c'est
grâce
dans
Et
mérit
cipale
que le
et c'e
de not
recou
nous
vance
âmes
sera ai
de pré
le trav
l'Eglis
Jésus